

LES AILES DE L'ESPOIR



N°3 LE MAGAZINE DE LA MAF

Ensemble
**nous
transformons
des vies**

ISSN 3129-9148

04 «Je suis vraiment reconnaissant envers la MAF»

SUD SOUDAN

12 Quand un avion devient la dernière chance

Tchad

16 Bien transmettre pour bien continuer

Madagascar

Ensemble, nous transformons des vies



«Je suis frappé de voir comment Dieu agit à travers une communauté de personnes comme vous. C'est votre cœur pour ceux qui vivent dans l'isolement qui rend chaque vol possible. Par vos prières fidèles, votre engagement bénévole et votre générosité financière, vous avez concrètement changé la vie de familles qui se sentent souvent oubliées du reste du monde. Tout simplement, sans vous, nous ne serions pas dans les airs.»

BASTIEN SAINT ELLIER,
DIRECTEUR, LA MAF EN FRANCE

Lire notre
rapport 2025



Ayor sourit, heureuse de voir sa vie transformée grâce à l'opération qu'elle a récemment reçue.

Le mot de notre directeur

Vous faites la différence.

En repensant à l'année écoulée, je suis frappé de voir comment Dieu agit à travers une communauté de personnes comme vous. C'est votre cœur pour ceux qui vivent dans l'isolement qui rend chaque vol possible. Par vos prières fidèles, votre engagement bénévole et votre générosité financière, vous avez concrètement changé la vie de familles qui se sentent souvent oubliées du reste du monde. Tout simplement, sans vous, nous ne serions pas dans les airs.

Les témoignages présentés dans ces pages sont bien plus que de simples « actualités ». Ils sont la preuve de la force de notre partenariat. Ils racontent des vies transformées et une espérance qui prend racine, tout cela parce que vous avez choisi de faire partie de cette mission.

Notre pierre à l'édifice dans les pays francophones – Nous avons encore besoin de prières

Depuis plusieurs mois, nos collègues internationaux nous demandent du soutien sur le terrain avec du personnel francophone pour Madagascar et le Congo, mais surtout pour la Guinée et le Tchad qui sont deux programmes où le français est indispensable, et où... il n'y a aucune francophone dans l'équipe... Nous avons notre rôle à jouer dans ces pays qui ont hérités de notre langue et de nos systèmes administratifs. Certain de nos collègues anglophones viennent apprendre le français durant un an en France pour partir après sur le terrain pour servir. Et si une génération se levait chez nous pour apporter sa pierre à l'édifice ? Merci à la famille Jurgensen d'avoir donné de son temps, de son énergie

et de son expertise durant les 4 dernières années à Madagascar. Ils repartent de Madagascar avec la joie d'avoir passé la main au premier directeur pays malgache de l'histoire de la Base, bravo !

Un enfer sur terre

Dans ce magazine, vous trouverez des informations sur la situation au Soudan où la guerre fait rage. Les réfugiés abondent vers le Sud Soudan, le Tchad et l'Ouganda notamment. Ce sont des centaines de milliers de personnes qui finissent pour beaucoup cloîtrées dans des camps de réfugiés, parfois au milieu du désert dans des conditions sordides. Mon cœur se fissure lorsque je lis les témoignages. Aujourdhui, nous sommes présents au Sud Soudan, en Ouganda et au Tchad où nous faisons notre maximum pour leur venir en aide.

Je repense souvent à 1 Jean 5:14, qui nous rappelle que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. À la MAF, nous ne parlons pas seulement de la puissance de la prière ; nous la voyons à l'œuvre, dans le cockpit comme sur le terrain, chaque jour. Dieu agit, et il vous utilise pour cela. Au nom de toute l'équipe mondiale de la MAF, merci.



Bastien ST-ELLIER
Directeur,
MAF en France



Rev Samuel Peni et son fils Daniel

«Je suis vraiment reconnaissant envers la MAF»

La MAF dessert plus de 2 500 communautés isolées, en acheminant nourriture, médicaments et aide d'urgence. Mais son action va bien au-delà. Grâce à votre soutien et à votre engagement, la MAF peut aussi assurer des vols médicalisés et sauver des vies, comme celle de Daniel, au Soudan du Sud.

Quand Daniel avait deux ans, un vol médicalisé de la MAF lui a sauvé la vie. Il venait de tomber dans un feu de cuisine, qui lui avait causé des brûlures mettant ses jours en danger. Vingt ans plus tard, si les cicatrices se sont estompées, sa mère Sentina n'a pas oublié le moment où son fils a failli mourir dans leur cuisine, après être tombé dans une marmite.

« Dans notre village, nous n'avons pas de cuisines modernes. Nous cuisinons à même le sol, avec du bois », explique Sentina. « Il venait tout juste d'apprendre à marcher et il est tombé dans la marmite. Malheureusement, tout son côté droit a été brûlé, de la main jusqu'à l'épaule. Sa peau avait complètement disparu, il ne restait plus que du blanc » L'hôpital de l'État de Yambio, dans la province d'Équatoria occidentale, se trouvait à trois kilomètres de chez eux. Au moment où Daniel y fut admis, le paracétamol était en rupture de stock, conséquence de la guerre civile qui venait tout juste de se terminer. « Nous avons passé cinq jours à l'hôpital, mais Daniel ne mangeait pas, ne tétait pas, ne dormait pas. Sa vie était en danger. Il était entre la vie et

la mort », se souvient Sentina.

Un message d'espoir

À près de 650 kilomètres de là, au Royaume-Uni, le père de Daniel (le révérend Samuel Peni, aujourd'hui archevêque de la province d'Équatoria occidentale) participait à un programme d'échanges, où il donnait des conférences sur la jeunesse sud-soudanaise grandissant dans un pays ravagé par la guerre. C'est loin des siens que Samuel reçut, la veille d'une prise de parole à Londres, un email lui annonçant le drame.

« À l'époque, les communications étaient très difficiles, et je n'ai rien su pendant au moins quatre jours. Un court message m'informait qu'on ne savait pas si Daniel allait survivre, car il n'avait pas tété depuis plusieurs jours », se rappelle Samuel. « La seule chose que je pouvais faire, c'était prier Dieu pour qu'Il accomplisse un miracle et guérisse mon fils. Puis j'ai participé à la table ronde comme prévu. »

Sans que Samuel le sache, le révérend chanoine Peter Marshall, originaire du nord du Pays de Galles et soutien de

La MAF, se trouvait dans l'assistance. Pendant la pause, Peter s'approcha de Samuel et lui demanda des nouvelles de sa famille. « Quand il a prononcé le mot "famille", cela m'a touché au cœur. Je ne savais pas par où commencer. Lorsque j'ai montré l'email à Peter, il a pris les choses en main et contacté La MAF », raconte Samuel. **Ce geste allait sauver la vie de Daniel.**

Peter, aujourd'hui âgé de 91 ans, soutient la scolarité de Daniel depuis 21 ans. Il est convaincu que cette évacuation médicale a été orchestrée par Dieu. « Nous rendons gloire à Dieu pour ça, et je me sens privilégié d'avoir pu y prendre part », confie-t-il.

Un avenir retrouvé

Le pilote de la MAF Simon Wunderli prit en charge Daniel et Sentina à Yambio et les transporta par avion à Kampala, en Ouganda, afin qu'ils puissent y recevoir des soins adaptés. Simon se souvient combien la vie de Daniel ne tenait alors qu'à un fil.

« Les évacuations médicales peuvent basculer dans un sens comme dans l'autre, surtout dans les régions

où nous opérons. La plupart de ces endroits n'ont que très peu, voire aucun accès aux soins. En Occident, on appelle simplement une ambulance. Qu'un bébé survive à de telles brûlures, c'est rare, alors voir une telle réussite, c'est formidable. Cela donne tout son sens à ce que nous faisons chez la MAF ! » Sentina partage ce sentiment :

« Je remercie Dieu du fond du cœur que la MAF ait pu venir jusqu'à Yambio, au Soudan du Sud. Sans la MAF pour secourir Daniel, il ne serait plus là aujourd'hui ! Il serait mort. Grâce à la MAF, j'ai encore mon fils. »

Quant à Daniel, il nourrit de grands rêves : devenir avocat et défendre ceux qui ne peuvent pas se défendre seuls. « C'est mon rêve de porter la voix de ceux qui ne peuvent pas se faire entendre. Je crois que si Dieu m'a aidé il y a vingt ans, Il m'aidera à faire de Yambio, et de tout mon pays, un endroit meilleur. »

Texte de Claire Gilderson



Daniel Peni with Rev Canon Peter Marshall

120 155

PASSAGERS
TRANSPORTÉS EN 2025



Donner

Grâce à l'engagement de personnes comme vous, les vols médicalisés de MAF sauvent des vies depuis des décennies. Faites un don aujourd'hui et contribuez à sauver d'autres vies comme celle de Daniel.





Test de la technologie du drone Windracers pour un largage de ravitaillement.

Voler *au-delà* de la piste

Les drones transforment de plus en plus l'aviation mondiale, et la MAF a commencé à explorer leur utilisation pour atteindre des zones reculées dépourvues de piste d'atterrissage. Encore en phase d'expérimentation, cette initiative pourrait changer profondément la manière dont la MAF achemine son aide aux populations les plus isolées.

La MAF est née dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, quand des pilotes ont entrevu la possibilité d'utiliser l'aviation au service d'un monde meilleur. Aujourd'hui, les drones sont souvent associés aux opérations militaires. Pourtant, tout comme les avions d'autrefois, les drones peuvent eux aussi être utilisés à de bonnes fins.

Quand une clinique isolée vient à manquer de médicaments vitaux, quand une communauté se retrouve sans approvisionnement de base ou quand des machines essentielles ont besoin de pièces de rechange, la MAF est capable de livrer jusqu'aux pistes les plus reculées du monde. Mais que se passe-t-il quand il n'y a pas de piste ? C'est là que la nouvelle génération de systèmes d'aviation sans pilote (drones) pourrait permettre à la MAF d'apporter aide, espoir et guérison à des zones jusqu'alors inaccessibles.

L'aide va au-delà d'un avion

Dave Waterman travaille avec La MAF depuis 2017. Ses sept premières années, il les a passées comme ingénieur en Ouganda et au Libéria, ce qui lui a donné une connaissance concrète de ce que signifie apporter de l'espoir par l'aviation. Aujourd'hui, en tant que Responsable de projet Innovation de flotte chez la MAF, il collabore avec des

fabricants pour développer des drones susceptibles d'avoir un impact réel dans les pays où la La MAF est présente.

« Quand j'ai rejoint la MAF et que je suis parti à l'étranger, j'avais dans l'idée que c'était l'avion qui rendait tout possible », confie-t-il. « Mais j'ai compris que l'avion n'est qu'un outil. Ce sont les hommes et les femmes qui font la différence.

« La seule chose qui nous a empêchés de desservir certains endroits, c'est le besoin d'une piste. Avec les drones, cette contrainte disparaît. En allant au-delà de la piste, nous avons la possibilité de briser cet isolement », explique-t-il.

Dave mesure bien l'inquiétude qui s'empare des populations vivant loin de toute piste d'atterrissage. Quand les stocks d'une clinique tombent à un niveau critique, le personnel est contraint de prendre des décisions déchirantes sur les priorités de soin. Un drone pourrait mettre fin à cette attente angoissante. La capacité à déposer des fournitures directement devant une porte représenterait une avancée considérable.

« Il y a une vraie question de dignité. Dans ces petits postes de santé,

les stocks peuvent s'épuiser. Alors ne les laissons pas tomber à zéro... Donnons-leur tout ce dont ils ont besoin, pour qu'ils puissent utiliser ce qu'ils ont aujourd'hui en sachant que davantage est en route », dit Dave.

Les innovations du passé éclairent l'avenir

Les drones évoquent des réalités très diverses : jouets télécommandés bon marché ou redoutables armes de guerre. Dans le cadre de ses recherches, Dave se concentre sur les entreprises qui développent des engins adaptés à des usages humanitaires et aux environnements difficiles dans lesquels la MAF opère.

« D'ici six à douze mois, nous devrions savoir si c'est envisageable pour nous. À chaque étape, nous nous demanderons si nous devons continuer et si cela correspond bien à nos attentes. Si c'est le cas, je dirais que nous pourrions lancer un essai d'ici trois ans », précise Dave.

« J'aimerais pouvoir dire qu'à l'horizon 2030, si les recherches confirment leur intérêt, nous pourrions opérer avec nos propres drones. C'est un objectif réaliste vers lequel il vaut la peine de tendre. »

Dave est convaincu que, si la MAF se lance dans l'utilisation de drones, ceux-ci ne remplaceront pas les pilotes qui volent vers des pistes isolées. Ses recherches ont également montré que les drones ne sont pas nécessairement plus écologiques dans l'absolu : ils sont simplement plus respectueux de l'environnement pour certains types de chargements.

« Il s'agit de choisir le bon outil pour le bon usage », résume Dave. Il illustre son propos ainsi : « Le Cessna Caravan, l'appareil le plus utilisé dans la flotte de la MAF, est un moyen très efficace d'acheminer personnes et marchandises vers plusieurs destinations, surtout quand il vole à pleine charge.

« Pour des livraisons de moins de 300 kg, le drone est plus adapté. Si un filtre à eau tombe en panne dans un endroit reculé, on peut en mettre un nouveau sur un drone et il sera sur place en une heure. L'essentiel, c'est que nous arrivions à apporter aide, espoir et guérison, par tous les moyens nécessaires. ».

Texte de Sean Atkins



Dave Waterman au salon DroneX avec l'ARCC600V;

IN 2025



116
AIRCRAFT

+

1,000
DESTINATIONS
(AIRSTRIPS)



Prière

Prions pour que Dave et son équipe soient guidés par la sagesse dans leur exploration de l'utilisation des drones, afin d'apporter une aide vitale aux communautés qui ne disposent pas de piste d'atterrissage.



Dave aux commandes d'un drone



Raccompagner les femmes chez elles après leur opération

Quarante ans d'attente

Ayor a passé sa vie d'adulte à endurer en silence la douleur d'une fistule. Tout a changé le jour où un avion de la MAF l'a transportée à Juba, lui ouvrant l'accès aux soins qui allaient transformer son existence.

Ses cheveux blancs me disaient qu'elle avait depuis longtemps dépassé l'âge de porter des enfants, mais ses yeux racontaient une histoire que bien peu de gens ont entendue. « La fistule est apparue après la naissance de mon quatrième enfant, il y a plus de quarante ans », dit Ayor.

« Je souffre de cette maladie depuis lors. Mon dernier bébé est mort, et je n'ai plus pu tomber enceinte après cela. L'un de mes autres enfants est également décédé », confie-t-elle.

Ayor vient d'un village proche de Yirol, au Soudan du Sud. Comme bien d'autres femmes dans son pays, elle a accouché sans l'aide d'une sage-femme ni d'un médecin, et cette fois-là, cela a provoqué une blessure grave : une fistule obstétricale. Cette lésion crée une ouverture entre le canal utérin et la vessie ou le rectum, entraînant des fuites incontrôlables d'urine ou de selles.

Bien plus qu'une souffrance physique

Pour des femmes comme Ayor, une telle blessure ne se limite pas à la douleur physique : elle s'accompagne de honte, d'isolement et de stigmatisation. Dans la culture d'Ayor, les femmes ne parlent pas de ce genre de choses. Elles dissimulent leurs épreuves et leur souffrance. La dignité tranquille d'Ayor et sa volonté de se confier me touchent profondément.

« J'ai déjà été opérée. On m'avait emmenée à Lokichoggio, mais l'opération n'avait pas réussi et je n'avais pas guéri », raconte-t-elle.

Malgré la déception de cet échec, Ayor a décidé de tenter à nouveau sa chance après qu'un proche de son village lui a parlé d'interventions chirurgicales pour les fistules proposées à Juba.

« Je me suis rendue à Yirol, et un avion de la MAF est venu me chercher. Je me suis sentie mal pendant le vol, et j'étais très heureuse d'atterrir à Juba », avoue Ayor avec un sourire.

Des soins pour le corps et pour l'âme

La Mission évangélique luthérienne propose des opérations de réparation de fistule trois fois par an à l'hôpital de

la Réconciliation, à Juba. Les salles de formation se transforment en salles d'hospitalisation pour accueillir plus de 40 femmes venues de tout le pays. La plupart d'entre elles sont transportées à l'hôpital par la MAF, car le voyage en voiture ou à pied serait tout simplement impossible.

Le chirurgien spécialiste Andrew Browning est capable de traiter même les fistules les plus complexes, y compris les cas où des interventions précédentes ont échoué. Des aumôniers et des équipes de soutien sont également présents pour offrir un accompagnement psychologique et spirituel aux femmes, souvent rejetées par leur entourage en raison de leur état.

Ayor est reconnaissante pour tous les soins qu'elle a reçus. « J'ai été opérée, et ensuite les médecins venaient chaque matin prendre de mes nouvelles. Je suis heureuse de recevoir l'aide des personnes ici. Je participe aux prières. Ils partagent avec nous des choses qui nous rendent heureuses. »

Rentrer chez soi avec dignité

Après des décennies d'épreuves, Ayor aspire à retrouver son village en bonne santé.

« Je suis heureuse d'être restée à Juba pour l'opération, mais je serai encore plus heureuse de rentrer au village ! J'ai hâte d'être guérie de ce problème. Ils ont amélioré ma vie maintenant », dit-elle.

Une semaine plus tard, lentement et avec détermination, Ayor monte à bord de l'avion de MAF à destination de Yirol. Encore en convalescence, et sans doute encore souffrante, elle gravit prudemment les marches de l'appareil. Puis, avec la dignité d'une « abuba » (grand-mère), elle s'installe en « classe affaires » : le siège avec davantage d'espace pour les jambes, à l'arrière de l'avion.

Elle est soulagée. Et prête à rentrer chez elle.

Texte de Jenny Davies



La MAF transporte Ayor vers la clinique spécialisée dans les fistules.

EN 2025, LA MAF A TRAVAILLÉ EN PARTENARIAT AVEC :



1 500 ORGANISATIONS



Faire un Don

Vous pouvez aider davantage de personnes à recevoir l'aide et les soins dont elles ont besoin en faisant un don à notre collecte « Aide pour le Tchad ».



→ Rendez-vous en page suivante pour en savoir plus.



Le pilote de la MAF Gerbrand Reijnoudt se prépare à décoller

Deux femmes libériennes à bord
des ambulances-motos

Des ambulances-motos porteuses d'espoir

La MAF a le privilège de desservir les coins les plus reculés du Libéria, en acheminant des fournitures essentielles là où un terrain difficile barre souvent la route. Grâce au partenariat de personnes comme vous, la MAF a récemment livré des ambulances-motos qui aident les femmes enceintes à rejoindre l'hôpital en toute sécurité.

Dans les régions les plus isolées du Libéria, accéder à une clinique ou à un centre de santé a souvent été une question de vie ou de mort. À Foya, dans le comté de Lofa, les femmes enceintes devaient fréquemment emprunter des motos ordinaires sur des routes dangereuses pour recevoir des soins médicaux.

Le grand hôpital de référence le plus proche de Foya se trouve à une

journée entière de route. Lorsque des femmes sont en travail, chaque minute compte et des vies sont en jeu. Grâce à votre soutien, les deux premières ambulances-motos sont arrivées dans la région, acheminées par un vol de la MAF, réduisant considérablement les risques pour les femmes enceintes et leurs bébés.

Francis Forndia, directeur général de l'hôpital de Foya-Borma, a expliqué qu'en raison des routes cahoteuses et des conditions de transport dangereuses, les femmes enceintes risquaient de perdre leur bébé avant même d'atteindre la clinique.

« L'ambulance-moto a été une véritable bénédiction », déclare Francis. « Contrairement aux motos ordinaires, ces ambulances sont équipées d'une remorque à deux roues, permettant aux patientes de s'allonger en sécurité pendant le transport », explique-t-il. La MAF a transporté par avion les deux ambulances-motos depuis Monrovia, la capitale du Libéria, jusqu'à Foya. Ces ambulances ont été offertes par une organisation à but non lucratif suédoise et soutenues par l'Église pentecôtiste suédoise.

Nous avons pu aider les mères à accéder à de meilleurs soins : « En transportant par avion les ambulances-motos pour permettre aux femmes enceintes d'accéder à de meilleurs soins, la MAF a changé « des

vies » confie Francis avec un grand sourire. « Nous faisons face à un défi sérieux. Nous perdions beaucoup de bébés à cause des mauvaises routes. Ces ambulances-motos vont aider énormément de femmes enceintes. »

Il souligne également l'impact plus large de cette initiative et exprime sa gratitude envers la MAF : « Les mères et les enfants sont les futurs dirigeants de notre pays. En les sauvant, vous contribuez à l'avenir du Libéria. » Francis ajoute :

« Nous espérons pouvoir effectuer des transferts de patients par avion avec la MAF, afin de permettre aux malades d'accéder rapidement aux soins dans la capitale. Merci infiniment pour votre soutien en faveur des besoins de santé au Libéria. »

Texte de Rachel Gwole George

4,1 millions



DE KG DE FRET
TRANSPORTÉS EN 2025

Weekend annuel



LES 3 ET 4 OCTOBRE 2026 À LIMONEST

On compte sur votre présence !

Rencontrez nos ambassadeurs autour du
film "The Bush Pilot"

Du 9 au 14 juin, Bastien, notre directeur, a organisé une tournée dans les églises de Toulon, Nice et Fréjus. Des temps forts pour découvrir la MAF et ses actions sur le terrain, suivis d'un échange avec nos ambassadeurs.

THE BUSH PILOTS

Une série en 6 épisodes
de 50 minutes



Découvrez le premier
épisode ici : **GRATUIT**

www.pilotedebrousse.fr



RECEVEZ UN AMBASSADEUR DE LA MAF DANS VOTRE ÉGLISE !

Présentation, stand ou temps de partage selon vos possibilités.

www.maf-france.org/ambassadeurs-locaux

Scannez le QR code et
trouvez un ambassadeur près de chez vous :



Recevez un
ambassadeur MAF !

Contact : elise.ha@mafint.org



Cours d'étude biblique en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Des armes à la foi, un chemin de vie

Des centaines de Bibles subventionnées, fournies par la MAF Technologies, aident les habitants des régions les plus reculées de Papouasie-Nouvelle-Guinée à découvrir le message transformateur de Jésus à travers la Parole de Dieu.

« Le fleuve, les armes, les braquages : c'était ma vie. »

Tels étaient les mots d'un homme participant à un cours SALT (Scripture Application and Leadership Training, soit : Formation en application des Écritures et en leadership), qui a reconnu avoir autrefois porté un pistolet et un fusil semi-automatique, et s'être rendu coupable de nombreux crimes.

« Des gens m'ont donné un livre SALT et m'ont partagé quelques enseignements », raconte-t-il. Très vite, quelque chose a changé en lui. Il a dit à son frère : « Je vais marcher jusqu'à Dundrom pour assister au prochain cours SALT ! »

J'étais enchaîné, mais aujourd'hui je suis libre.

Le pasteur Fred Igami, responsable de l'équipe de formation, se souvient : « Ce criminel bien connu a donné sa vie à Christ. Lors de la remise des diplômes, il s'est levé et a témoigné de la façon dont le cours SALT avait transformé sa vie. »

« Le programme SALT est un ministère rattaché à SIL Papouasie-Nouvelle-Guinée (Summer Institute of Linguistics) », explique Luke Aubrey, un agent d'engagement biblique au service des églises locales et des traducteurs.

Quand nous apportons ces Bibles dans un endroit, les gens se précipitent pour les acheter.

« Ils ont une telle faim de la Parole de Dieu. Ce partenariat avec la MAF a été une immense bénédiction pour nous, car jusqu'alors, quand nous allions dans ces endroits reculés, les gens avaient parfois l'Évangile de Luc dans leur langue maternelle, parfois seulement le Nouveau Testament, et parfois rien du tout.

« La MAF nous a fourni des Bibles à prix subventionné, ce qui a été considérable. » Luke témoigne de la rapidité avec laquelle les Bibles

sont achetées. Dans l'un des endroits où l'équipe a enseigné, les 93 Bibles apportées ont toutes été vendues en seulement deux jours. « Pouvoir acheter un exemplaire de la Parole de Dieu pour cinq, six ou sept dollars, c'est vraiment une révolution », dit Luke.

Dans le contexte de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la MAF et d'autres missions ont constaté que vendre les Bibles à prix fortement subventionné a davantage d'impact que de les distribuer gratuitement. Ce qui a un coût a de la valeur. « C'est une joie de voir Dieu changer et transformer des vies à travers Sa Parole. »

Texte de Matt Painter



Prières

Prions pour que la Parole de Dieu transforme les communautés et attire les peuples vers Jésus.



VIDÉO D'ESMARA

La route à travers le désert



Esmara, directrice de programme au Tchad

les femmes balayent la poussière des routes. Dans ma maison, elle s'accumule à vue d'œil. » Les sons aussi la surprennent : cloches d'église et appels à la prière des mosquées se mêlent chaque matin. « Voir des hommes en djellabas blanches s'agenouiller sur leurs tapis au bord de la route, ça me rappelle pourquoi je suis ici. Tant de personnes n'ont encore jamais entendu la Bonne Nouvelle. »

L'intégration passe aussi par de petits moments forts. « L'un de nos gardiens, monsieur Ouring, a donné mon prénom à sa fille. C'est un immense honneur. »

La réalité d'un pays immense

Le Tchad, c'est trois jours de piste sablonneuse pour relier la capitale N'Djamena au nord, et des tranchées de boue en saison des pluies. Les vols de la MAF réduisent ces périples à quelques heures, desservant des communautés sans accès aux soins, frappées par un fort taux de mortalité infantile. À l'est, la crise s'aggrave avec l'afflux massif de réfugiés soudanais. Au nord-est, l'ombre de Boko Haram plane.

« La courbe d'apprentissage est raide, admet Esmara. Mais je suis entourée d'une équipe formidable et de toute la famille MAF dans le monde entier. C'est extrêmement encourageant. »

35 degrés, une poussière omniprésente, des routes qui disparaissent sous la boue à la saison des pluies. Bienvenue au Tchad, où Esmara, jeune Néerlandaise de 27 ans, a choisi de s'installer pour mettre l'aviation au service des communautés les plus inaccessibles d'Afrique.

Esmara, directrice de programme au Tchad

À 27 ans, cette Néerlandaise originaire de Zélande a tout quitté pour s'installer au Tchad, un pays que peu de gens mettent sur leur liste de destinations rêvées. Après des études en coopération internationale et trois ans au bureau de la MAF en Hollande, elle a sauté le pas.

« Avant de partir, j'avais déjà visité le Liberia, le Soudan du Sud, la Papouasie-Nouvelle-Guinée. J'avais vu de mes propres yeux l'impact du travail de la MAF. Dieu avait placé dans mon cœur le désir de servir à l'étranger et l'opportunité au Tchad s'est ouverte. »

Un dépaysement total

Arrivée en pleine saison sèche, sous 35 degrés, Esmara découvre un quotidien radicalement différent. « Chaque jour,



La MAF célèbre cette année ses 60 ans de présence au Tchad.



Quand un avion devient la dernière chance

Ce pays, grand comme deux fois la France, compte à peine cinq cents kilomètres de vraies routes. Le reste n'est qu'enchevêtrement de sable, de rocaillles, de pistes qui disparaissent sous la pluie. Ici, une panne peut devenir un drame. Ici, chaque déplacement est une épreuve.



Dans ce pays, la distance se mesure autrement. Pas en kilomètres. Pas en heures. Mais en vies suspendues. La distance n'est pas une simple contrainte géographique. Elle est une frontière invisible qui sépare ceux qui peuvent être secourus de ceux qui doivent attendre, parfois trop longtemps.

Mais là où les routes s'effacent et où les urgences s'accumulent, un avion peut offrir ce que la terre refuse. Dans ces régions oubliées, l'aviation humanitaire redonne une chance, un souffle, une dignité. Or, une autre tragédie se joue...

Depuis 2023, la guerre civile au Soudan pousse des familles entières à fuir. Plus d'un million de personnes ont traversé la frontière. La grande majorité sont des femmes et des enfants. Ils arrivent épuisés, affamés, traumatisés, avec l'espoir fragile de survivre. Dans les camps, les besoins sont immenses. Les enfants paient

le prix le plus lourd. Pas d'éducation. Peu de soins. La protection devient un combat quotidien.

Dans ce chaos non entendu, un avion peut tout changer. Là où la route exige quatre jours, un vol de quelques heures suffit. Ce n'est pas seulement un gain de temps. C'est un passage de l'impossible au possible. C'est une vie qui bascule du côté de l'espoir.

Deborah le sait mieux que personne. Elle travaille à Koblagué, dans le sud du Tchad, pour aider les enfants à apprendre dans leur langue. Des années durant, elle a consacré des journées entières pour aller d'une communauté à l'autre. Aujourd'hui, elle met une demi-journée. Ce temps retrouvé, elle le donne aux enfants. Elle le donne aux enseignants. Elle le donne à l'avenir.

Plus au nord, dans le massif du Tibesti, Mark et Andrea Hotchkin sont médecins dans l'unique hôpital d'une région immense. Le prochain établissement se trouve à huit cent cinquante kilomètres. Un jour, la voiture du directeur de l'hôpital s'est renversée après qu'une roue s'est détachée. Personne n'a été blessé, mais tout le monde a compris ce que cela signifiait. Sans les vols réguliers, Mark et Andrea ne pourraient plus soigner les cinquante mille habitants et les cent mille chercheurs d'or qui vivent là.

L'histoire d'Aziza résume à elle seule l'urgence de l'aviation humanitaire. Après un accouchement compliqué, elle a passé douze heures en ambulance. Il lui restait encore quinze heures de route pour atteindre un bloc opératoire. Un avion de la MAF l'a transportée en deux heures et demie vers N'Djamena. Elle a été opérée à temps et a survécu.

Depuis soixante ans, la MAF relie les communautés isolées aux soins, à l'éducation et à l'aide humanitaire. La plupart des organisations humanitaires affirment que ces vols changent tout. Dans un pays où l'isolement tue, chaque vol devient un acte d'amour. Une victoire humaine.

Pour continuer à rejoindre les communautés les plus isolées, la MAF prépare les années à venir. L'objectif est simple et essentiel. Former des équipes solides, garantir la sécurité des opérations, améliorer les infrastructures et renforcer la flotte pour multiplier les vols. Ce plan d'action n'est pas seulement technique. Il prépare les secours de demain, les évacuations qui sauveront une mère, un enfant, une communauté. Il prolonge cette conviction profonde que personne ne devrait être trop loin pour être aidé.



Camp de réfugiés

Grâce à MAF, Deborah consacre désormais son temps à ce qui compte vraiment : aider les enfants de Koblagué à apprendre dans leur langue.



Aziza est emmenée d'urgence pour être opérée

Quelques chiffres

- 860 décès maternels pour 100 000 naissances
- 1,3 million de réfugiés soudanais depuis 2023
- 86 % des réfugiés soudanais sont des femmes et des enfants

Voir p.19 ce qu'est un VSI et les postes à pourvoir au Tchad

Faire un Don

Vous pouvez aider davantage de personnes à recevoir l'aide et les soins dont elles ont besoin en faisant un don à notre collecte « Aide pour le Tchad » avant le 30 juin.



maf-france.org/contribuer-financierement-soutenir-maf

Lire le livret :



Sans les vols réguliers, Mark et Andrea ne pourraient plus soigner les cinquante mille habitants



Bien *transmettre* pour bien terminer

Ils ont servi ensemble à Madagascar depuis octobre 2023 : lui en tant que directeur national de la base de la MAF, elle en tant que VSI infirmière engagée dans la formation des équipes locales. Deux missions distinctes, un même appel. Voici leurs témoignages, à quelques semaines de leur retour définitif en Alsace.

Bien transmettre : une responsabilité spirituelle et humaine

Diriger une base de la MAF, c'est porter une grande variété de responsabilités : coordination des équipes, gestion des opérations, accompagnement humain, prises de décisions. Ces défis quotidiens rappellent une vérité essentielle, notre équipe est notre plus grand atout, notre véritable trésor.

Cette conviction trouve un écho profond dans les Écritures. Jésus lui-même l'avait parfaitement compris : dès le début de son ministère, il a choisi des hommes pour marcher avec lui, apprendre de lui et poursuivre l'œuvre après son départ. Il les a enseignés, formés, et préparés à devenir, à leur tour, des serveurs capables de guider les autres.

« Lorsque Jésus dit à Pierre qu'il deviendra «pêcheur d'hommes», il révèle déjà une vision tournée vers l'avenir et la continuité de la mission. »

Je pense aussi à Moïse, préparant le peuple d'Israël avant de transmettre la direction à Josué. Cette transition n'a pas été improvisée : elle a nécessité du temps, de la communication, et une préparation spirituelle et humaine afin que le peuple puisse accueillir ce changement avec confiance.

Les 4 piliers d'une transmission réussie :

- **Anticiper** : préparer l'équipe bien en amont
- **Communiquer** : donner du temps à l'information, expliquer les nouvelles réalités
- **Accompagner** : permettre à

chacun de se projeter et de participer

- **Former** : développer les compétences de ceux qui succéderont

Assurer la pérennité d'une œuvre, c'est pouvoir partir en paix, sachant que l'avenir est entre de bonnes mains. Aujourd'hui, je peux dire avec reconnaissance que la mission a été accomplie. Je passe le relais à mon successeur, Andry R., avec confiance. Dieu continuera son œuvre à travers cette nouvelle équipe et cela demeure la plus belle assurance pour l'avenir.

Michael JURGENSEN



Michael avec son successeur

Toute l'équipe de MAF Madagascar. à gauche : Michael et Betty Jurgensen

Servir avec excellence : semer des habitudes qui *transforment*

En tant que VSI infirmière avec la MAF à Madagascar, l'une de mes missions est de sensibiliser les équipes locales à l'hygiène et à la santé. Ce travail, discret et concret, est au cœur de ce que signifie servir avec excellence dans le quotidien.

Une formation qui porte ses fruits

Trois membres de l'équipe (deux femmes de ménage et une secrétaire logistique) ont été formées pour renforcer les conditions d'hygiène, de sécurité et de méthode de travail. Les enseignements portent sur l'hygiène en cuisine, la protection des aliments et les pratiques essentielles de prévention.

Ce travail s'inscrit dans la mise en place d'un service de restauration à moyen terme, un souhait exprimé par les délégués du personnel. Une première mise en pratique a eu lieu lors de la visite de Mme Ruth Jack, Directrice de MAFI pour la région Afrique, avec la préparation d'un repas

pour le personnel, une expérience qui a confirmé que nous sommes sur la bonne voie.

Un moment qui dit tout.

Dès le lendemain d'une session de formation, l'une des femmes de ménage a spontanément expliqué les règles d'hygiène à une nouvelle arrivée. Ce geste simple illustre une appropriation réelle des enseignements : une étape décisive vers l'autonomie et la pérennité du projet.

Au-delà des compétences techniques, ce travail repose sur des relations de confiance, une adaptation au contexte local et un accompagnement patient. Les changements prennent du temps, mais chaque progrès contribue à bâtir des bases solides. Servir ici, c'est prendre soin des autres dans les gestes du quotidien, et refléter, à travers ces actions, l'amour et la fidélité de Dieu dans les petites choses.

Betty JURGENSEN



Une première mise en pratique lors de la visite de Mme Ruth Jack



Sensibilisation à l'hygiène



Formation aux gestes de premiers secours



Evacuation médicale par la MAF



Prières

- L'anticipation et la préparation de leur retour définitif le 27 juin en Alsace
- Leur réinstallation en France et la recherche d'emploi pour tous les deux
- Leurs dernières semaines à Madagascar : les « au revoir », l'anticipation de l'avenir avec la joie au cœur de ce que le Seigneur a accompli à travers leurs vies auprès de la population malgache



Portrait de bénévole

Rencontrez Joël Wujkowski

Chez MAF, nous avons le privilège de constater l'impact durable des bénévoles. Ils sont les fondations sur lesquelles nous construisons : discrets, fidèles et engagés à apporter aide, espoir et guérison aux communautés isolées à travers le monde.

Nos bénévoles font vivre la mission de la MAF à travers leur engagement, la prière et le partage de leur expérience. Beaucoup deviennent des relais naturels dans leur entourage, faisant connaître MAF auprès de nouvelles personnes, d'églises et dans leurs échanges quotidiens. Leur connaissance de la MAF et de ses actions, forgée au fil des années de service, donne du poids et de l'authenticité à leur témoignage.

Joël Wujkowski incarne parfaitement cet esprit. Joël fait partie de la famille MAF depuis des décennies. Membre du conseil d'administration, il a été président de la MAF de 2012 à 2023 et il est maintenant trésorier, passant de nombreuses heures chaque semaine sur les questions légales et de comptabilité. Avec son épouse Annie, ils font partie de ces bénévoles qui

ont bâti les fondations de la MAF en France et qui la font encore vivre !

Aujourd'hui encore, son engagement se manifeste de multiples façons : gestion de la comptabilité, rédaction des contrats, gestion de l'informatique et des données, réflexion en conseil d'administration et bien d'autres choses ! Comme le dit la Bible : **« Ne nous laissons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas »**

Des histoires comme celle de Joël illustrent l'impact durable des bénévoles. Chaque prière, chaque échange, chaque acte de service s'inscrit dans l'héritage de ceux qui nous ont précédés.



Une partie des bénévoles de MAF en France



Joël Wujkowski, un bénévole de longue date à MAF France



Servir

Nous sommes reconnaissants envers les anciens collaborateurs et bénévoles de MAF qui utilisent leurs dons et leurs passions pour continuer à faire une différence.

Si vous êtes intéressés contactez-nous



Mon premier trimestre en Guinée en tant que VSI

Cela fait maintenant plus de trois mois que je suis chez MAF Guinée en tant que VSI. Plus de 100 jours durant lesquels je suis passée par un tas d'émotions.

Une chose est sûre, cette expérience est plus qu'enrichissante. La MAF vole chaque semaine pour des ONG, des églises ou des personnes dans le besoin. J'apprécie particulièrement les missions qui permettent de transporter des personnes âgées ou des malades. Leur gratitude est souvent très touchante.

Pour ma part, j'ai vraiment compris l'importance de notre avion le jour où j'ai effectué un road trip de près de 900 km à travers le pays. En Guinée,

la circulation est l'un des plus grands dangers du quotidien. Chaque jour, nous entendons parler d'accidents mortels. Toutes les routes ne sont pas goudronnées, ce qui rend les longs trajets particulièrement éprouvants. Dans ce contexte, est nécessaire pour relier rapidement et en toute sécurité des régions parfois très éloignées. Bien que je sois « seulement » VSI, on me fait pleinement confiance. En tant que chargée de développement, j'ai déjà eu l'occasion de mener seule plusieurs entretiens avec la délégation de l'Union européenne en Guinée, des ONG, ou encore avec le ministère de l'Environnement et du Développement durable. Nous travaillons actuellement sur un partenariat visant à utiliser notre



Dorine est partie en tant que VSI

avion pour contribuer au suivi aérien de l'état de conservation et de dégradation des aires protégées du pays !

Ces trois premiers mois m'ont montré qu'un VSI est bien plus qu'une simple expérience à l'étranger. C'est une opportunité unique de grandir, de prendre des responsabilités concrètes et de contribuer à des projets qui ont un réel impact. Tous cela se vit dans une ambiance de sororité et de fraternité en Christ, qui rend cette mission riche humainement et spirituellement.

Dorine Busoro



On recherche des VSI:



Poste de Responsable des Opérations Aériennes

Tu es pilote ou expert en opérations aériennes ? MAF France cherche quelqu'un comme toi pour voler au service des plus isolés au Tchad
VSI 12 mois N'Djaména | Départ sept. 2026
Logement + vol inclus

Contact : fra.direction@mafint.org

Chargé de développement Partenariats au Tchad

Renforcer les alliances stratégiques du programme, optimiser l'utilisation des vols et représenter la MAF auprès des acteurs humanitaires et institutionnels locaux.
VSI 12 mois N'Djaména | Départ sept. 2026
Logement + vol inclus

Des ailes pour servir

Design/Editor: Cadence Media (cadencemedia.com.au) Elise HA
Printer: IMEAF
Photo de couverture : Torput, Sud-Soudan - David Forney

Des ailes pour servir est le magazine officiel de Mission Aviation Fellowship et de MAF Technologies. Les articles peuvent être reproduits avec mention de la source.

Si vous ne souhaitez plus recevoir le magazine Flying for Life, veuillez nous en informer à l'adresse suivante :
MAF France 19 rue Petersen 66000 Perpignan ou par e-mail: info@maf-france.fr et votre nom ainsi que votre adresse seront retirés de notre liste de diffusion.

MAF FRANCE
19 rue Petersen
66000 PERPIGNAN



Contact:
06.20.35.84.70
info@maf-france.fr
www.maf-france.org



Dépôt légal à parution

Et si votre don sauvait une vie au Tchad ?

Au Tchad, 3e pays le plus pauvre du monde, certaines familles parcourent **1 700 km** pour atteindre un hôpital.

Depuis la guerre au Soudan, **1,3 millions de réfugiés** ont afflué, dont **86 % de femmes et d'enfants**.

La MAF réduit des jours de piste à quelques heures de vol.

Votre don rend ces vols possibles.



Faire un don



MAF FRANCE
19 rue Petersen
66000 PERPIGNAN

SUIVEZ NOUS :

